

ÉTUDES RÉGIONALES

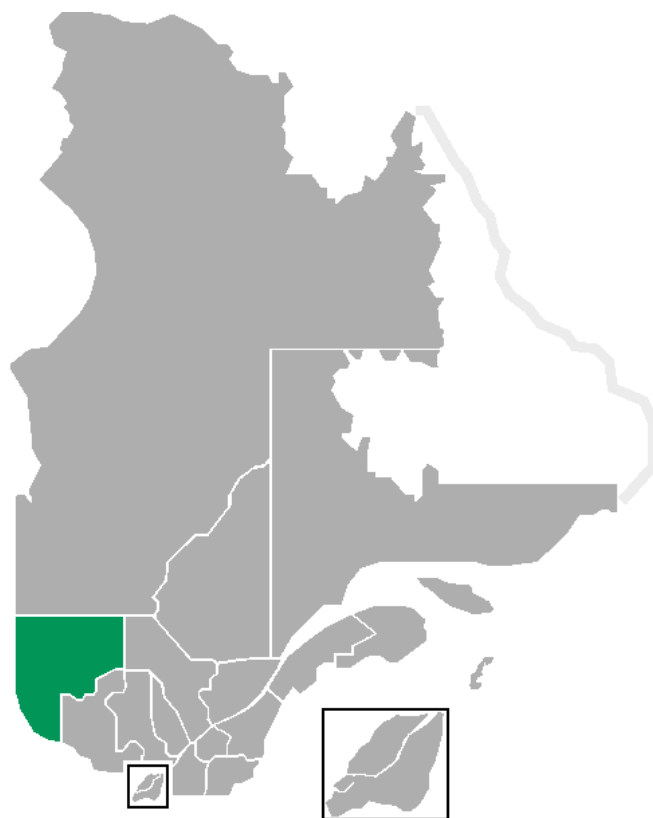
Région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue

Survol et prévisions économiques

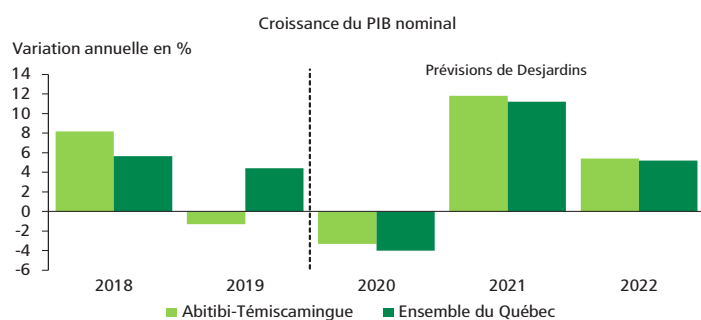
Par Chantal Routhier, économiste senior

FAITS SAILLANTS

- ▶ À l'instar du Québec, l'économie de l'Abitibi-Témiscamingue s'est repliée en 2020 en raison de la crise sanitaire (graphique 1). Toutefois, les perspectives pour 2021 sont positives, alors qu'un rebond de son PIB nominal est anticipé. La vaccination à grande échelle et la levée graduelle des mesures sanitaires au cours des derniers mois soutiennent ce pronostic. Pour 2022, la croissance économique se poursuivra tant dans la région qu'au Québec, mais à une cadence plus modeste.
- ▶ Enfin, l'évolution de la crise de la COVID-19 demeure toujours le plus important risque aux scénarios de prévisions établis. Celle-ci restera à suivre de près, notamment en raison de l'apparition de la quatrième vague liée au nouveau variant Delta.



GRAPHIQUE 1
La croissance économique rebondira en 2021



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Principaux indicateurs économiques	2	Coup d'œil sur les MRC	5	Marché de l'habitation	8
Comparaison avec les régions administratives du Québec	3	Démographie	6	Investissements	9
		Marché du travail	7	Enjeux régionaux et perspectives	10

TABLEAU 1
Principaux indicateurs économiques : Abitibi-Témiscamingue

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	8 794	8 679	8 393	9 383	9 890
<i>Variation annuelle</i>	8,2	-1,3	-3,3	11,8	5,4
PIB nominal par habitant (\$)	57 119	58 793	56 748	63 490	66 850
<i>Variation annuelle</i>	6,2	2,9	-3,5	11,9	5,3
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	30 430	31 501	34 494	35 390	35 992
<i>Variation annuelle</i>	2,6	3,5	9,5	2,6	1,7
Emplois (milliers)	76	76	68	73	75
<i>Variation annuelle</i>	2,7	0,0	-10,2	6,7	2,9
Taux de chômage	3,8	3,9	6,6	4,5	3,5
Mises en chantier (unités)	315	188	374	425	348
Ventes de maisons existantes (unités)	1 991	2 021	2 198	2 700	2 457
Prix de vente moyen (\$)	206 908	210 138	223 783	232 734	233 200
<i>Variation annuelle</i>	5,4	1,6	6,5	4,0	0,2
Taux d'inoccupation	1,4	1,4	1,0	1,5	2,0
Investissements totaux ² (M\$)	1 628	1 424	1 461	1 612	nd
<i>Variation annuelle</i>	14,8	-12,5	2,6	10,3	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	977,1	1 032,7	1 042,4	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	6,0	5,7	0,9	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	147 607	147 625	147 897	147 791	147 941
<i>Variation annuelle</i>	0,0	0,0	0,2	-0,1	0,1
Taux d'occupation hôtelier	56,4	55,8	44,2	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 2
Principaux indicateurs économiques : ensemble du Québec

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	408 263	426 331	409 278	455 117	478 783
<i>Variation annuelle</i>	5,7	4,4	-4,0	11,2	5,2
PIB nominal par habitant (\$)	48 614	50 147	47 732	52 990	55 177
<i>Variation annuelle</i>	4,0	3,2	-4,8	11,0	4,1
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	29 564	30 721	33 793	34 638	35 157
<i>Variation annuelle</i>	2,0	3,9	10,0	2,5	1,5
Emplois (milliers)	4 222	4 308	4 100	4 268	4 391
<i>Variation annuelle</i>	1,5	2,0	-4,8	4,1	2,9
Taux de chômage	5,5	5,1	8,9	6,3	5,1
Mises en chantier (unités)	46 874	47 967	54 066	69 000	58 000
Ventes de maisons existantes (unités)	125 777	137 499	158 918	186 729	170 483
Prix de vente moyen (\$)	302 701	312 013	337 393	389 689	393 196
<i>Variation annuelle</i>	3,2	3,1	8,1	15,5	0,9
Taux d'inoccupation	2,3	1,8	2,5	3,2	3,5
Investissements totaux ² (M\$)	42 803	45 782	43 556	48 294	nd
<i>Variation annuelle</i>	13,7	7,0	-4,9	10,9	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	903,2	945,3	1 007,7	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	2,1	4,7	6,6	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	8 401 738	8 501 703	8 574 571	8 588 701	8 677 208
<i>Variation annuelle</i>	1,2	1,2	0,9	0,2	1,0
Taux d'occupation hôtelier	60,9	60,8	32,4	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021.

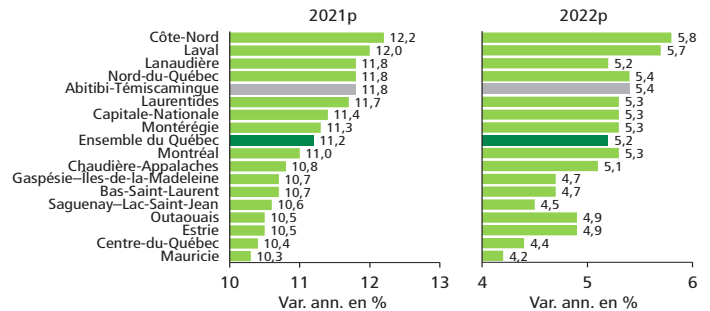
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

Comparaison avec les régions administratives du Québec

- ▶ En raison de la crise de la COVID-19 qui a mené à l'imposition de périodes de confinement et de mesures sanitaires, toutes les régions du Québec ont enregistré une contraction de leur PIB nominal en 2020. Le confinement du printemps a été le plus dommageable, et ce, à la grandeur de la province, alors que les économies régionales ont littéralement été mises sur pause durant quelques mois. Pour l'Abitibi-Témiscamingue, la baisse est estimée à -3,3 % en 2020 (-4,0 % au Québec), la deuxième plus faible au Québec (graphique 2).
- ▶ Selon l'Institut de recherche en économie contemporaine (IREC), la région aurait mieux tiré son épingle du jeu que ses consœurs, alors ses secteurs agroforestiers et miniers sont demeurés très actifs. De plus, la hausse du prix de l'or, notamment, s'est favorablement répercutée sur l'économie de la région. Toutefois, il y a certaines industries qui ont davantage souffert de la pandémie, dont la restauration, l'hébergement et le tourisme, et ces dernières mettront un certain temps à remonter la pente.
- ▶ Or, avec la bonne tenue de la campagne de vaccination et la levée graduelle des mesures sanitaires depuis quelques mois, toutes les économies régionales sont appelées à rebondir cette année. La croissance se poursuivra en 2022, mais à une cadence plus modeste. Pour l'Abitibi-Témiscamingue, on anticipe une hausse de 11,8 % en 2021 et de 5,4 % en 2022; alors qu'au Québec, on prévoit une augmentation de 11,2 % cette année et de 5,2 % l'an prochain (graphique 3).
- ▶ Du côté du marché du travail, ce dernier a fortement été éprouvé en 2020 avec l'arrivée de la pandémie. Bien que la relance ait été assez rapide et généralisée après le confinement du printemps, l'apparition de la deuxième vague à l'automne, qui a mené à la réintroduction de mesures sanitaires, a freiné cette dernière. Dans ce contexte, l'emploi

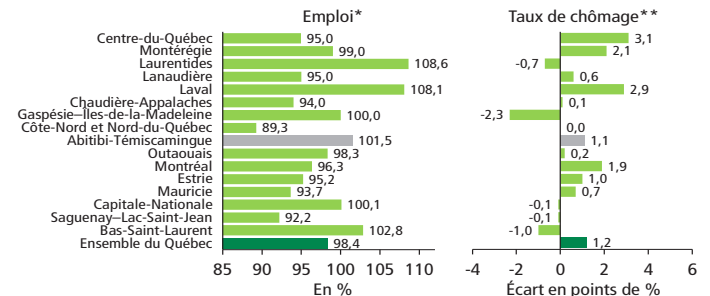
s'est replié dans presque toutes les régions du Québec l'an dernier.

GRAPHIQUE 3
Le PIB nominal de toutes les régions sera en augmentation d'ici 2022



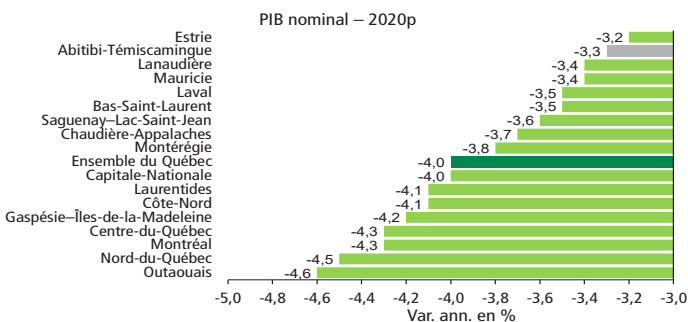
p : prévisions de Desjardins
Source : Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 4
Le rattrapage de l'emploi n'est pas encore terminé dans plusieurs régions



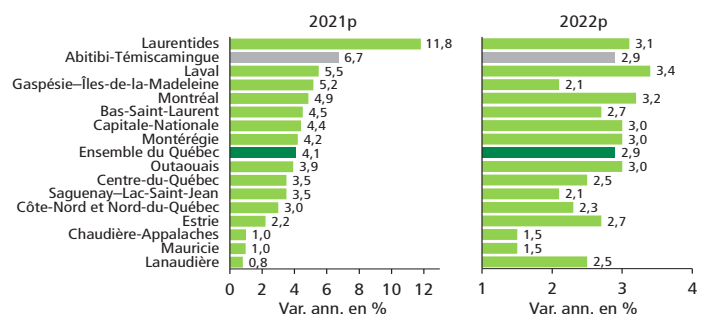
* Niveau d'emploi d'août 2021 par rapport à février 2020; ** Taux de chômage d'août 2021 par rapport à février 2020.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Baisse généralisée de la croissance économique en 2020



p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5
Le marché de l'emploi sera en hausse d'ici 2022

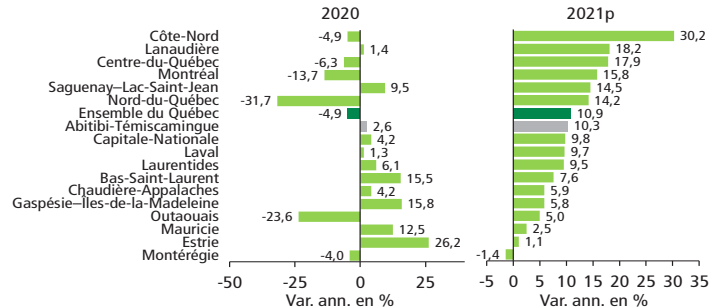


p : prévisions de Desjardins
Source : Desjardins, Études économiques

- ▶ Par ailleurs, selon les plus récentes données publiées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), plusieurs régions n'ont pas encore atteint le niveau d'emploi qui prévalait en février 2020, soit tout juste avant que les effets de la pandémie se fassent sentir. Il en est de même pour leur taux de chômage (graphique 4 à la page 3). L'Abitibi-Témiscamingue fait toutefois partie des six régions qui ont réussi à récupérer le terrain perdu et même plus et en août 2021, son niveau d'emploi s'est situé à 101,5 % du niveau de février 2020 (98,4 % au Québec). Cependant, son taux de chômage est demeuré supérieur à son niveau pré-pandémique; il a atteint 4,6 % en août 2021, contre 3,5 % en février 2020.
- ▶ Avec la levée graduelle des mesures sanitaires restrictives au cours des derniers mois et la bonne tenue de la campagne de vaccination, on s'attend à ce que l'emploi s'affiche en territoire positif dans toutes les régions en 2021. La croissance devrait se poursuivre également en 2022, mais à un rythme un peu plus faible (graphique 5 à la page 3). De leur côté, les taux de chômage régionaux devraient de nouveau être en baisse au cours de notre période de prévisions. En Abitibi-Témiscamingue, il devrait se chiffrer à 4,5 % cette année et à 3,5 % l'an prochain, ce qui positionnera cette dernière au deuxième rang des régions du Québec quant à la faiblesse du taux de chômage (graphique 6).
- ▶ La pandémie a négativement affecté les investissements en 2020, alors que ceux-ci ont diminué dans 6 des 17 régions du Québec en regard de 2019, selon l'ISQ. Cela est attribuable au repli des sommes injectées en provenance du secteur privé, car celles du secteur public ont été en croissance dans la majorité des régions du Québec. Pour 2021, toutes les régions, hormis la Montérégie, devraient voir les sommes injectées dans leur économie s'accroître (graphique 7). En Abitibi-Témiscamingue, la hausse prévue est de 10,3 %.
- ▶ À l'opposé des autres régions du Québec, celle de l'Abitibi-Témiscamingue a relativement été épargnée par la

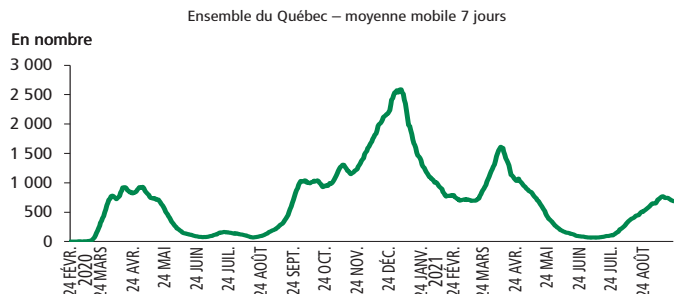
crise de la COVID-19 depuis février 2020. Quelques pics ont été observés, mais, somme toute, les cas de contamination sont demeurés assez faibles. De plus, la quatrième vague qui touche actuellement le Québec ne s'est pas encore manifestée dans la région (graphiques 8 et 9).

GRAPHIQUE 7
Les investissements en Abitibi-Témiscamingue devraient s'accroître de 10,3 % en 2021



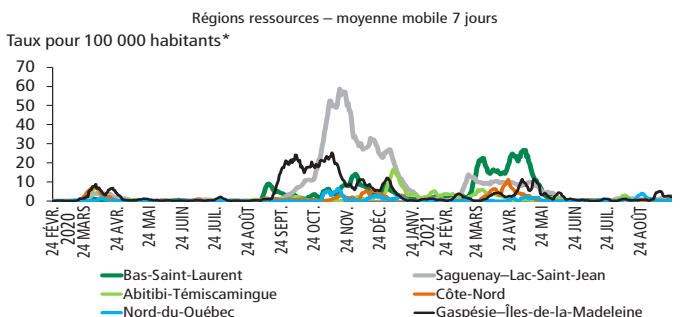
p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
Évolution des nouveaux cas actifs de COVID-19 sur une base journalière



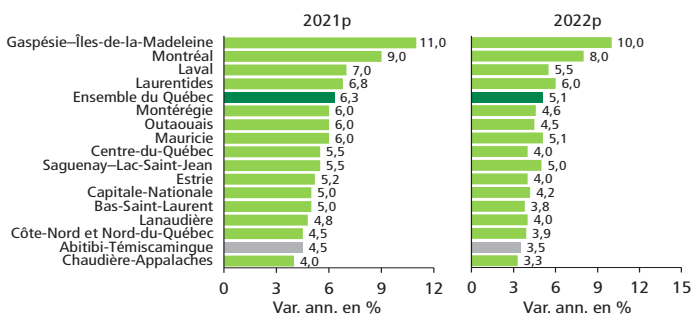
Sources : Institut national de santé publique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 9
Évolution du taux de nouveaux cas actifs de COVID-19 sur une base journalière



* Population estimée de 2020, selon l'Institut de la statistique du Québec.
Sources : Institut national de santé publique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 6
Les taux de chômage devraient de nouveau diminuer en 2021 et en 2022



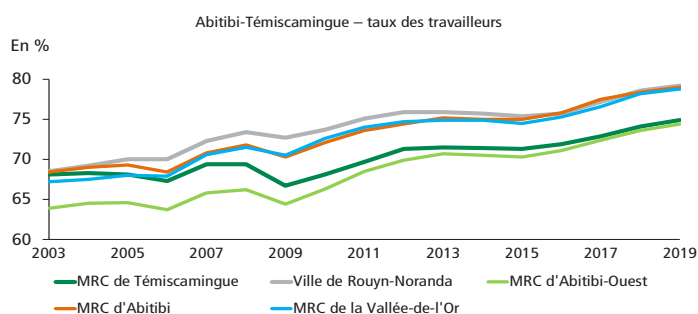
p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Coup d'œil sur les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

- L'accroissement démographique a été très près de zéro dans trois municipalités régionales de comté (MRC) de la région de 2015 à 2020, soit celles d'Abitibi, d'Abitibi-Ouest et de la Vallée-de-l'Or. Au Témiscamingue, un repli de 0,4 % a été enregistré. Enfin, seule la Ville de Rouyn-Noranda a observé une hausse notable du nombre de résidents sur son territoire au cours des cinq dernières années.
- De son côté, le revenu disponible par habitant a progressé dans toutes les MRC de la région de 2014 à 2019 et c'est la MRC d'Abitibi qui s'est démarquée avec la plus forte croissance, suivie de la Vallée-de-l'Or et de Témiscamingue. Par ailleurs, deux MRC de la région, soit celles d'Abitibi et de la Vallée-de-l'Or, ainsi que la Ville de Rouyn-Noranda ont affiché un revenu supérieur à celui du Québec en 2019, lequel s'est établi à 30 721 \$.

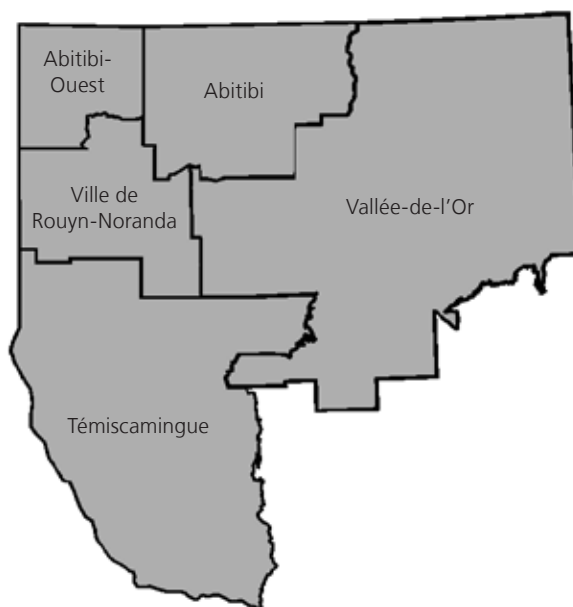
- Pour sa part, le taux des travailleurs a crû dans l'ensemble du territoire de 2014 à 2019. En outre, depuis 2003, on observe une tendance à la hausse sur tout le territoire du nombre de personnes de 25 à 64 ans qui sont actifs sur le marché du travail (graphique 10).

GRAPHIQUE 10
Tendance à la hausse pour toutes les MRC de la région



MRC : municipalité régionale de comté
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

CARTE 1
Région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue



Sources : Carrefour Immobilier et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 3
Statistiques des MRC

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	POPULATION AU 1 ^{ER} JUILLET 2020			REVENU DISPONIBLE PAR HABITANT			TAUX DES TRAVAILLEURS ¹	
	2020 (nombre)	2020/2015 TCAM	2015/2010 TCAM	2019 (\$)	2019/2014 TCAM	2014/2009 TCAM	2019	2019-2014 (écart en points de %)
MRC d'Abitibi	24 803	0,0	0,3	32 277	3,4	4,2	79,0	4,0
MRC d'Abitibi-Ouest	20 539	-0,1	-0,4	29 090	3,0	4,7	74,4	3,9
MRC de la Vallée-de-l'Or	43 648	0,1	0,2	32 873	3,3	3,7	78,8	3,9
MRC de Témiscamingue	15 792	-0,4	-0,3	28 341	3,1	3,6	74,9	3,5
Ville de Rouyn-Noranda	43 115	0,4	0,5	31 973	2,9	3,5	79,2	3,5

MRC : municipalité régionale de comté; TCAM : taux de croissance annuel moyen; ¹ Le rapport entre le nombre de particuliers de 25-64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus et la population de 25-64 ans d'un territoire donné.

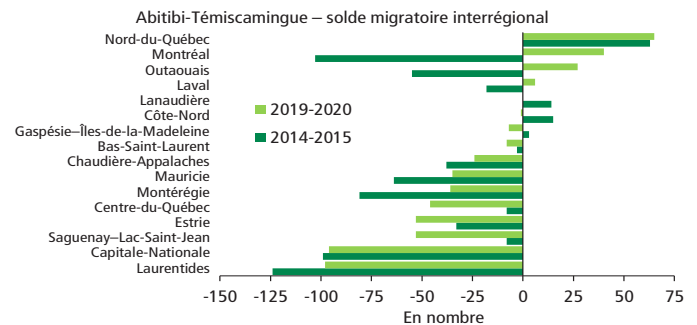
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Démographie

- ▶ Après deux années de stabilité, la population a crû de 0,2 % en Abitibi-Témiscamingue en 2020 en regard de 2019 (graphique 11). Le solde migratoire interrégional a continué de s'inscrire en territoire négatif l'an dernier, et ce, pour une huitième année d'affilée. Toutefois, avec une perte nette de 320 résidents, le niveau est moins faible que celui de l'année présente (-518 résidents). C'est avec les Laurentides et la Capitale-Nationale que la région a enregistré les déficits les plus importants en 2019-2020 (graphique 12).
- ▶ Par ailleurs, les nouvelles perspectives d'accroissement démographique établies par l'ISQ en juin 2021 projettent maintenant une baisse de la population en Abitibi-Témiscamingue à moyen terme, et ce, contrairement au scénario précédent établi en 2014 (graphique 13). Il est maintenant prévu que la population devrait rester assez stable d'ici 2028, pour ensuite afficher un déclin qui perdurera jusqu'en 2041. À cet horizon, le nombre de résidents devrait atteindre 145 999 personnes, soit une baisse de 1,2 % par rapport à 2021 (+10,4 % au Québec). L'accroissement naturel (naissances moins décès) est appelé à

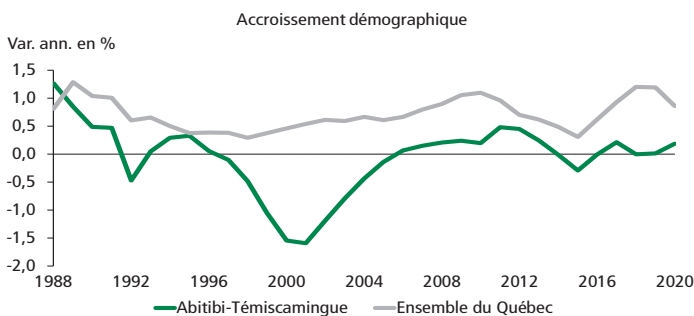
entrer en territoire négatif en 2028, alors que de son côté, la migration (arrivées moins départs) devrait afficher des gains à partir de 2038. Dans ce contexte, les défis reliés à l'attraction et à la rétention de travailleurs, déjà présents, prendront de l'ampleur au cours des prochaines années.

GRAPHIQUE 12
Amélioration du solde migratoire interrégional avec plusieurs régions



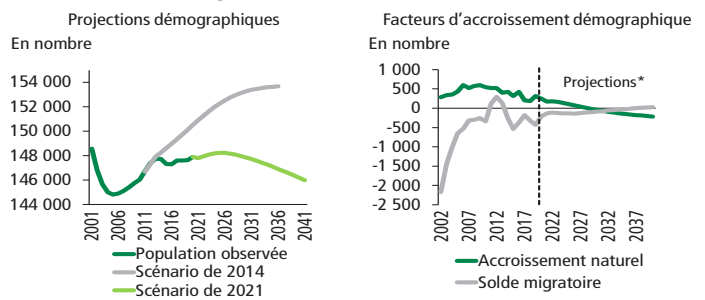
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 11
La croissance de la population a crû dans la région en 2020



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 13
Une baisse de la population est maintenant projetée en Abitibi-Témiscamingue d'ici 2041



* Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en juin 2021.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 4
Indicateurs démographiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	POPULATION TOTALE		MÉNAGES		ACCROISSEMENT NATUREL		MIGRATION NETTE ¹	
	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc
2016 (nombre)	147 293	8 225 950	64 605	3 540 278	422	22 735	-224	41 489
2016/2011	0,4	2,8	3,3	3,9	---	---	---	---
2021p (nombre)	147 791	8 588 701	65 513	3 729 956	172	11 345	-21	77 167
2021/2016	0,3	4,4	1,4	5,4	---	---	---	---
2026p (nombre)	148 228	8 947 602	65 894	3 894 423	76	9 441	-139	37 000
2026/2021	0,3	4,2	0,6	4,4	---	---	---	---

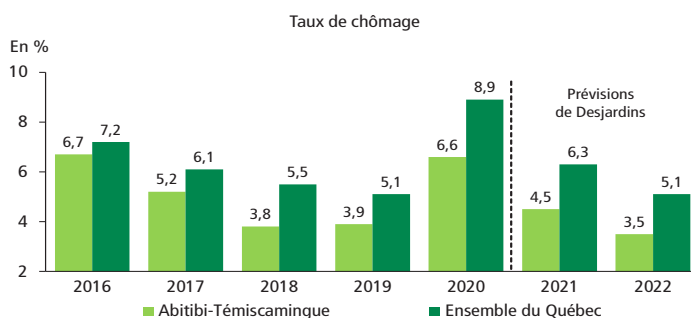
AT : Abitibi-Témiscamingue; Qc : ensemble du Québec; p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021; ¹ Les données prennent en compte les résidents non permanents.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Marché du travail

- ▶ Le marché du travail a subi de lourdes pertes dans la région en 2020, alors qu'un repli de 10,2 % de l'emploi a été enregistré, soit la baisse la plus importante à survenir depuis au moins 2001. Le taux de chômage, de son côté, a progressé de 3,9 % à 6,6 % entre 2019 et 2020. Or, les perspectives sont positives pour 2021, alors que le marché du travail en Abitibi-Témiscamingue a déjà recouvré, et même plus, les emplois perdus depuis le début de la pandémie en février 2020. Pour 2022, la croissance se poursuivra, mais à un rythme plus modéré. Pour sa part, le taux de chômage devrait être en baisse d'ici 2022 (graphique 14).
- ▶ C'est essentiellement le secteur des services qui créera de l'emploi en 2021, car plusieurs industries, dont les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien, les services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que les soins de santé et assistance sociale, affichent une solide performance depuis le début de l'année. Pour l'industrie touristique, qui a vu son taux d'occupation hôtelier chuter en 2020 (graphique 20 à la page 10), les perspectives pour cette année sont plus favorables avec le relâchement graduel des mesures sanitaires des derniers mois. Du côté du secteur des biens, la récupération des emplois perdus en raison de la pandémie demeure lente.
- ▶ Dans l'agriculture, le défi majeur est le recrutement de la main-d'œuvre, surtout étrangère. En raison de la pandémie, l'arrivée de travailleurs migrants est beaucoup plus faible qu'au cours des dernières années, ce qui complique la situation pour de nombreux producteurs qui ne peuvent fonctionner à leur pleine capacité. Les difficultés au niveau de la relève et du transfert d'entreprises sont aussi au cœur des préoccupations. Par ailleurs, l'engouement pour l'achat local dans la région devrait continuer à générer de l'emploi et favoriser l'arrivée de nouvelles fermes.
- ▶ Du côté de la foresterie, le contexte reste relativement difficile, alors que l'entreprise Produits forestiers Résolu a définitivement fermé son usine de papier journal à Amos

GRAPHIQUE 14
Les taux de chômage seront en baisse en 2021 et en 2022



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

en avril 2021 en raison d'une baisse marquée de la demande. Dans l'ensemble, l'industrie demeure notamment confrontée au vieillissement de la main-d'œuvre et à la rareté de main-d'œuvre qualifiée.

- ▶ Les perspectives de l'industrie minière dans la région sont positives, alors que le prix de l'or restera relativement élevé d'ici 2022¹, et ce, malgré la baisse qui est prévue au cours des prochains mois (graphique 21 à la page 10). Les besoins en main-d'œuvre devraient ainsi demeurer soutenus. En plus des mines déjà en exploitation, des projets intéressants devraient se réaliser, dont Horne 5 de Ressources Falco qui veut construire une mine pour exploiter l'or, le cuivre, l'argent et le zinc à Rouyn-Noranda (1 G\$ sur quatre ans). Les travaux, qui commenceraient en 2022, généreraient 800 emplois, alors qu'on prévoit avoir besoin de 500 travailleurs pour la phase d'exploitation. À plus long terme, on pourrait voir la construction de la mine Odyssey de Canadian Malartic et la relance de la mine Lithium Amérique du Nord par Sayona Québec et Piedmont Lithium.

¹ Pour plus de détails, veuillez consulter [Tendances des matières premières](#).

TABLEAU 5
Marché du travail

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	EMPLOI (MILLIERS)		TAUX DE CHÔMAGE		TAUX D'ACTIVITÉ		TAUX D'EMPLOI	
	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc
2018	76,2	4 222	3,8	5,5	66,1	64,5	63,7	61,0
2019	76,2	4 308	3,9	5,1	66,4	64,9	63,8	61,5
2020	68,4	4 100	6,6	8,9	61,6	63,8	57,6	58,1
2021p	73,0	4 268	4,5	6,3	64,3	64,1	61,3	60,0
2022p	75,1	4 391	3,5	5,1	65,4	64,6	62,9	61,3

AT : Abitibi-Témiscamingue; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

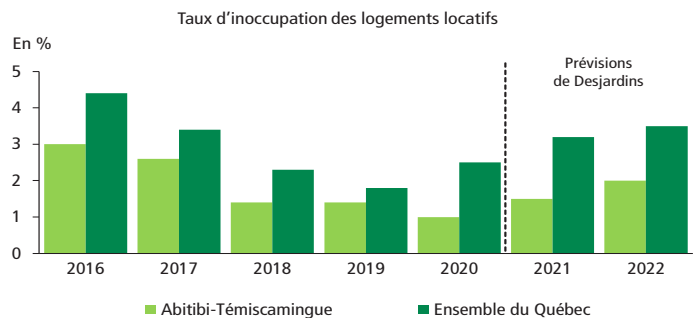
Marché de l'habitation

- ▶ La croissance du marché de la construction neuve a atteint sa troisième plus forte hausse en 18 ans en Abitibi-Témiscamingue en 2020 avec une hausse de 98,9 % des mises en chantier. Cela est attribuable au bond observé dans les segments de la maison individuelle et le logement locatif (graphique 15). Après une année aussi exceptionnelle, la progression sera plus modeste en 2021, alors qu'un repli est attendu en 2022.
- ▶ De son côté, le taux d'inoccupation des logements locatifs a diminué à 1,0 % en 2020, atteignant ainsi son plus bas niveau depuis 2013. Avec la hausse des mises en chantier en 2020 et celle attendue en 2021, le taux d'inoccupation des logements locatifs devrait de nouveau légèrement s'accroître d'ici 2022 (graphique 16).
- ▶ Le marché de la revente de propriétés existantes a également bien fait en 2020 avec une hausse de 8,8 % des transactions, la plus forte à survenir depuis 2012. Cette année, le marché est encore plus vigoureux de sorte que la progression devrait atteindre un record historique avec une croissance prévue des transactions de 22,8 %. Une baisse est toutefois attendue pour 2022 (graphique 17).

- ▶ Le prix de vente moyen, pour sa part, s'est apprécié de 6,5 % l'an dernier, ce qui représente la plus importante progression observée depuis 2011. La croissance du prix de vente moyen se poursuivra cette année (+4,0 %), alors qu'une certaine stabilité est prévue l'an prochain (+0,2 %).

GRAPHIQUE 16

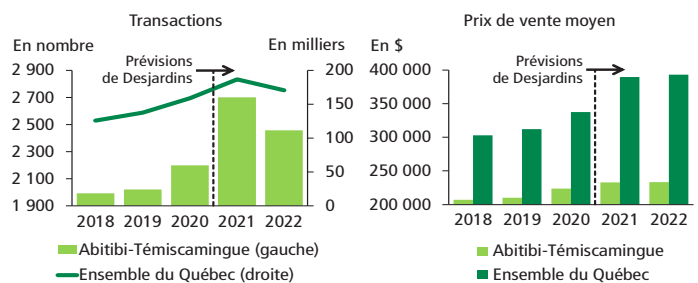
Les taux d'inoccupation des logements locatifs devraient de nouveau s'accroître en 2021 et en 2022



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 17

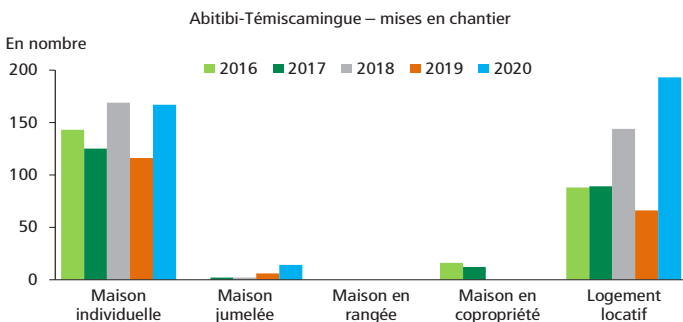
Le marché de la revente de maisons existantes restera en hausse en 2021 avant de ralentir en 2022



Sources : JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 15

Bond important de la construction neuve dans le logement locatif en 2020



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 6

Marché de l'habitation

	MISES EN CHANTIER (NOMBRE)		TAUX D'INOCUPATION (%)		REVENTES (NOMBRE)		PRIX DE VENTE MOYEN (\$)	
	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc
2018	315	46 874	1,4	2,3	1 991	125 777	206 908	302 701
2019	188	47 967	1,4	1,8	2 021	137 499	210 138	312 013
2020	374	54 066	1,0	2,5	2 198	158 918	223 783	337 393
2021p	425	69 000	1,5	3,2	2 700	186 729	232 734	389 689
2022p	348	58 000	2,0	3,5	2 457	170 483	233 200	393 196

AT : Abitibi-Témiscamingue; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

Investissements

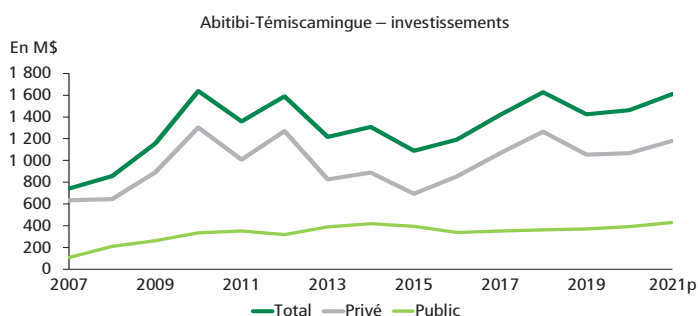
► Les investissements en Abitibi-Témiscamingue devraient s'accélérer à 10,3 % en 2021 pour atteindre 1,6 G\$, atteignant ainsi leur troisième plus haut niveau depuis 2006 selon l'ISQ (respectivement, +10,9 % et 48,3 G\$ au Québec) (graphiques 18 et 19). Le secteur public devrait être en croissance de 9,3 %, alors que du côté du privé une hausse de 10,7 % est prévue (tableau 7). Outre les investissements miniers, plusieurs autres projets seront en cours durant les prochains mois, ce qui devrait permettre aux investissements de conserver une bonne vigueur d'ici 2022.

► Par exemple, on note la construction d'une ligne de transport d'électricité par Hydro-Québec au départ de Lebel-sur-Quévillon dans le Nord-du-Québec vers la MRC d'Abitibi-Ouest. Les coûts sont estimés à 394 M\$ et les travaux s'étaleront de 2021 à 2024. Il y a aussi les investissements routiers et aéroportuaires qui sont en hausse; ils atteindront 182,4 M\$ de 2021 à 2023 contre 135,1 M\$ de 2020 à 2022.

► De plus, la Fonderie Horne à Rouyn-Noranda a démarré son projet VELOX au montant de 20 M\$, lequel vise à déployer une nouvelle technologie unique au monde pour traiter le cuivre afin de diminuer ses émissions d'arsenic. Dans un an, si le projet pilote est concluant et viable économiquement

et technologiquement parlant, l'entreprise devrait ériger une nouvelle usine, ce qui nécessitera des investissements d'environ 150 M\$ d'ici 2026. Par ailleurs, la Ville d'Amos ira de l'avant avec son projet de décontamination et de valorisation de terrains afin d'accueillir, entre autres, un nouveau parc industriel sur son territoire. Les travaux sont évalués à 32 M\$ et ils ont débuté à l'été 2021. De son côté, la Ville de Rouyn-Noranda injectera 20 M\$ pour réaliser son projet de Centre aquatique Yamana Gold.

GRAPHIQUE 18
Les investissements devraient atteindre 1,6 G\$ en 2021



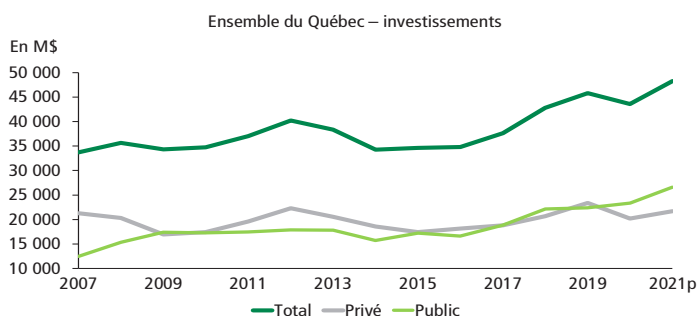
p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 7
Investissements en Abitibi-Témiscamingue

EN M\$ (SAUF SI INDIQUÉ)	2019	2020	2021p
Totaux	1 424,0	1 461,3	1 612,0
Variation annuelle (%)	-12,5	2,6	10,3
Publics	371,5	393,6	430,1
Variation annuelle (%)	2,4	5,9	9,3
Privés	1 052,5	1 067,6	1 181,8
Variation annuelle (%)	-16,8	1,4	10,7
Secteurs¹			
Primaire	746,4	678,6	815,8
Secondaire	134,4	179,4	151,1
Tertiaire	526,0	586,9	628,8
Construction	17,2	16,4	16,3

p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; nd : non disponible; ¹ Répartition approximative à partir d'une compilation faite par Desjardins, Études économiques.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 19
Au Québec, les investissements devraient avoir atteint 48,3 G\$ en 2021



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 8
Liste des investissements importants

VALEUR	SITE	PROPRIÉTAIRE	TYPE DE CONSTRUCTION	DATE DE	
				Début	Fin
394 M\$	Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec	Hydro-Québec	Nouvelle ligne de transport d'électricité de 150 km	2021	2024
182,4 M\$	Abitibi-Témiscamingue	Transport Québec	Travaux routiers	2021	2023

Source : Desjardins, Études économiques

Enjeux régionaux et perspectives

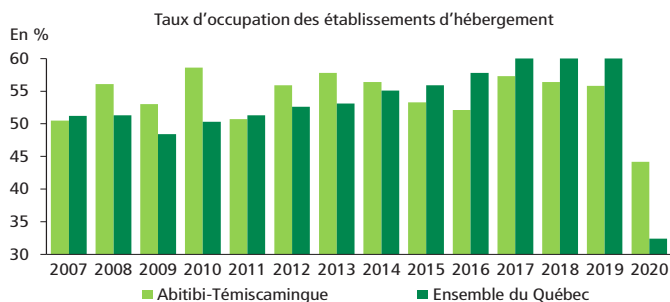
- L'évolution de la crise sanitaire représente toujours le plus important risque aux scénarios de prévisions établis, alors que la variant Delta a causé une hausse des cas de contamination assez importante, ce qui a entraîné le Québec dans une quatrième vague de COVID-19. Par ailleurs, afin de relancer l'économie à travers la province, le gouvernement du Québec a octroyé un mandat de priorisation économique ciblant des projets structurants, mobilisateurs et innovateurs dans chacune des régions du Québec en juin 2020. Pour la région, c'est la Conférence des préfets de l'Abitibi-Témiscamingue qui a mis de l'avant cette démarche en demandant aux cinq MRC et villes du territoire d'identifier leurs priorités. Par exemple, la MRC de la Vallée-de-l'Or a ciblé la mise sur pied de serres agricoles chauffées grâce au Parc thermique de Senneterre, la mise en place de la phase 3 de développement du Centre de transit minier nordique (CTMN) à Val-d'Or et la réalisation d'une étude en vue de créer une zone de transbordement ferroviaire à Senneterre.
- À l'instar de la province de Québec, les défis que représentent l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre sont au cœur des enjeux dans la région. Selon les données de Statistique Canada, il y avait 3 865 postes vacants au deuxième trimestre de 2021, ce qui représente le plus haut niveau atteint depuis 2015. Parmi les solutions prises ou à venir pour contrer la pénurie de travailleurs, il y a le recrutement à l'international, l'intégration de personnes plus éloignées du marché du travail, dont les membres des Premières Nations, et la robotisation des processus. Plusieurs MRC ont des plans stratégiques d'attraction et de rétention des travailleurs, dont celle de Témiscamingue qui mise sur ses attraits touristiques pour attirer de nouveaux résidents et le lancement d'une campagne promotionnelle à l'échelle nationale. De plus, le gouvernement du Québec a annoncé en août 2021 l'injection de 2 M\$ afin d'offrir à 195 personnes une formation travail-études à court terme pour se spécialiser dans des techniques de forage pour

TABLEAU 9
Indicateurs économiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2020	2021p	2022p
PIB réel – États-Unis	-3,4	5,9	3,8
Canada	-5,3	5,1	4,1
Québec	-5,3	7,0	2,7
Zone Euro	-6,5	5,0	4,5
Chine	2,3	8,4	5,5
Monde	-3,6	5,9	4,5
Dollar canadien (\$ US/\$ CAN)*	0,75	0,80	0,81
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	39	65	66
Indice LME (niveau)*	2 814	4 030	3 780

WTI : West Texas Intermediate ; LME : London Metal Exchange ; p : prévisions de Desjardins en date de septembre 2021, une mise à jour mensuelle est disponible dans nos *Prévisions économiques et financières* ; * Moyenne annuelle.
Sources : Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 20
Les taux d'occupation hôteliers ont fortement baissé en 2020



Sources : Ministère du Tourisme et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 21
Malgré la baisse prévue, le prix de l'or restera assez élevé



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

l'extraction de minerai. Il y a quatre entreprises qui profiteront de ce programme, soit Machines Roger International (40 participants), Forages Rouillier (20 participants), Forage G4 (90 participants) et Forage Orbit Garant (45 participants).

- Par ailleurs, la Corporation de développement industriel de Val-d'Or a soumis au gouvernement du Québec une demande pour que le secteur de son parc aéroportuaire soit désigné comme étant une zone d'innovation. « Le projet de Val-d'Or serait axé sur la mise en valeur des ressources naturelles, tant forestières que minières, dans un contexte nordique boréal »¹. De son côté, la Ville de Rouyn-Noranda a également déposé sa demande pour aller de l'avant avec son projet de zone d'innovation minière (ZIM), lequel serait implanté au cœur de la cité étudiante, près du Cap d'ours.

¹ Marc-André FLEURY, *Au tour de Val-d'Or de demander une zone d'innovation sur son territoire*, Radio-Canada, 16 mars 2021.